

DOSSIERS /// UTILISER FACEBOOK SANS SE FAIRE PIÉGER

/// PAR ERIC LE BOURLOUT ET DELPHINE SABATIER



Facebook, c'est un million de membres en France. Le plus tendance des réseaux sociaux. Pour plein de bonnes raisons. Oui mais. C'est aussi un outil très envahissant qui peut vous jouer des vilains tours. Dans ce dossier vous trouverez un mémento antipiège. Vigilance !

Pourquoi Facebook ? Soixante-trois millions de membres dans le monde, déjà un million de Français avant même que la version traduite ne soit arrivée chez nous. C'est la star des services Web. Normal, Facebook est magique ! En quelques clics, vous dressez votre profil, ajoutez des photos, vous pouvez même envoyer des vidéos depuis votre téléphone mobile – en pleine action ! –, choisissez les bons boutons qui raconteront au mieux vos der-

nières aventures. Trois, quatre minutes au maximum, et tout est bouclé pour la journée. Vos amis n'ont qu'à se connecter à votre profil pour savoir ce que vous devenez. De même, vous êtes au courant du plus infime rebondissement dans la vie de votre entourage, en un clin d'œil. Plus besoin de passer un coup de fil, d'écrire un e-mail. Quand on pense qu'à une époque, il fallait fournir tant de concentration ! La page perso, puis le blog : on devait être original, passer du temps à mettre à jour les infor-

mations, s'appliquer pour rédiger... "Facebook, à l'inverse, c'est le paroxysme de la consommation de loisir instantanée", résumera François Houste, expert en référencement pour l'entreprise de marketing en ligne LSF Interactive, qui passe, lui, beaucoup de temps à observer les évolutions du Web. "Là où le service est impressionnant, c'est qu'avec un minimum d'effort, on bénéficie d'une capacité énorme d'interconnexion." D'ailleurs, François Houste ne cache pas que pour ses clients il crée

PHOTOS DR - JIMMY PANKETTER/FOXA

p. 50 ANATOMIE D'UN PROFIL : FACE-BOOK COMME SI VOUS Y ÉTIEZ

p. 52 LES DIX RÈGLES D'OR À CONNAÎTRE PAR CŒUR

p. 54 LES APPLICATIONS, C'EST CHIC, MAIS PAS TOUJOURS



des groupes d'intérêt sur Facebook, autour de certains produits, notamment.

Incontournable, le réseau d'amis ? Évidemment. En quelques mois, il a surpassé ses rivaux et attiré sur lui l'attention de l'ensemble de la communauté des internautes, et même au-delà. À la machine à café, en soirée, le dimanche midi, impossible d'échapper à la question : "Et toi, t'es sur Facebook ?" Parfois, c'est dur, quand même, d'avoir son profil en ligne. Le petit nouveau à la compta, par exemple, ça lui a joué des tours. Il n'avait adressé la parole qu'à son voisin de bureau, mais déjà une drôle de réputation lui collait à la peau. Son nom tapé sur Facebook, et toute la boîte était au courant qu'il aimait faire la fête, même en semaine...

Ses collègues savaient maintenant pourquoi il avait l'air si fatigué. Au premier retard matinal, le patron ne le raterait pas... Une fiction, qu'on a peut-être vécue. L'histoire de Jérôme Kerviel, célèbre courtier malgré lui, n'est pas inventée, elle. Alors qu'il s'exposait sans complexe dans Facebook, du jour au lendemain il perd ses amis et vide son profil. Pas simple d'assumer jusqu'au bout.

NOTRE VIE PRIVÉE AU CŒUR D'UN CONFLIT INTERNATIONAL

Alex Türk, lui, pourtant brillant homme et fort sympathique, n'a pas d'amis sur Facebook. C'est le président de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil). Voilà seize années qu'il scrute avec vigilance toutes les

évolutions technologiques pour protéger au mieux le respect de notre vie privée. C'est lui qui, en 2005, nous avait confié sans détours sa vision de la situation : "Aux Français qui se demandent comment éviter Big Brother, il faut dire la vérité : nous sommes déjà dans Big Brother. La seule question qui tienne encore c'est de savoir comment vivre avec." Trois ans plus tard, Alex Türk a rencontré plusieurs fois Google, Facebook, Microsoft, tous ceux qui comptent sur le Net : "Avec les services en ligne, il serait absurde d'avoir une approche territoriale. Nous avons donc décidé de contacter directement les entreprises pour les interpeller sur la protection des données personnelles de leurs utilisateurs." Bonne nouvelle : les entre-

svm mars 2008 49



prises, toutes américaines qu'elles soient, jouent le jeu : *"Elles sont conscientes d'avoir besoin de relations correctes avec les Cnil des pays européens. Et elles réclament des standards internationaux en matière de protection des données."* Mauvaise nouvelle : *"Les sociétés américaines voudraient des standards plus bas que ceux de l'Europe."* Alex Türk, une fois encore, voudrait réveiller les consciences : selon lui, une guerre internationale sur la protection de notre vie privée se prépare. Il se dit "angoissé", car il n'est pas sûr que l'Europe fasse le poids pour imposer ses principes. Les Américains seraient déjà en train de rallier les pays d'Asie à leur cause... Au final, à l'issue de ce rapprochement a priori positif, nous pourrions perdre beaucoup.

SCANDALE EN EMBUSCADE

Aux dernières nouvelles, la Cnil rencontrait Facebook, en vue de l'arrivée de sa version française, pour obtenir des informations sur la durée de conservation des données personnelles des membres, celle des adresses IP, et celle des adresses de courriers électroniques des personnes invitées par les membres. La Cnil souhaite aussi comprendre de quelle manière Facebook analyse les profils, afin d'éviter les publicités ciblées et de rappeler que les utilisateurs ont un droit d'accès et de rectification à leurs données, qu'ils doivent être informés de la finalité des fichiers et des destinataires des données.

En attendant des réponses, notre seule arme, c'est la vigilance. En nous inscrivant sur Facebook, nous dévoilons des informations sur notre vie, nos habitudes, nos loisirs, peut-être même sur nos opinions religieuses. Parfois, c'est notre réputation personnelle ou professionnelle qui peut être salie. Au minimum, c'est un précieux gisement de données pour les professionnels du marketing. Facebook, après avoir été le formidable succès que l'on connaît, pourrait ainsi devenir le plus gros scandale de l'histoire du Web. L'université de Virginie, aux États-Unis, révélait récemment qu'environ 90 % des applications de Facebook s'approprient des données personnelles (comme le nom, la liste d'amis, la date de naissance...), dont elles n'ont a priori aucun besoin pour fonctionner. • D.S.

PHOTOS DR. - KIRSTY PARKER/FOTOLIA

